

temps déchiqueté jusque dans ses racines (1). Les Musulmans eux-mêmes le tenaient en grande vénération et en racontaient des choses vraiment merveilleuses. Voici ce qui arriva, en effet, il y a peu d'années, à un disciple de Mahomet. Une nuit donc que cet homme, comme les bergers, la nuit de Noël, veillait sur son troupeau, à une petite distance de cet arbre, il vit sortir du Térébinthe un grand jet de flammes qui s'élevaient vers le ciel. Plein d'étonnement, comme autrefois Moïse, il s'approcha avec recueillement pour contempler cette grande vision. Le Térébinthe, semblable à un buisson ardent, brûlait et restait intact au milieu de cette grande flamme. Le zèle des Musulmans les portait parfois si loin, qu'ils se mettaient en devoir d'éloigner, à coups de pierres, nos pauvres Religieux eux-mêmes, lorsqu'ils voulaient se mettre à genoux pour prier sous l'ombrage de l'Arbre de Marie, de peur qu'ils ne vinssent à en couper quelque rameau, ce que les seuls Supérieurs permettaient de nuit et très secrètement.

En passant devant le Térébinthe détruit, nous demandons une bénédiction à la Sainte Famille et nous arrivons près d'une citerne creusée le long de l'ancienne route suivie par le divin Jésus et par Joseph et Marie, et jointe aujourd'hui avec la route nouvelle : c'est le puits des Rois Mages. C'est ici, d'après la tradition, que l'étoile qui avait disparu lorsqu'ils se présentèrent devant Hérode, à Jérusalem,

---

(1) Cette remarque de notre Auteur donnerait à supposer que cet Arbre vénérable était, de son temps, la propriété de Terre-Sainte, autrement sa réflexion semblerait manquer de vraisemblance.